

ANTOINE WALTER

Vacance VII

28

Car

DELCAFLORÉDITION



CAR

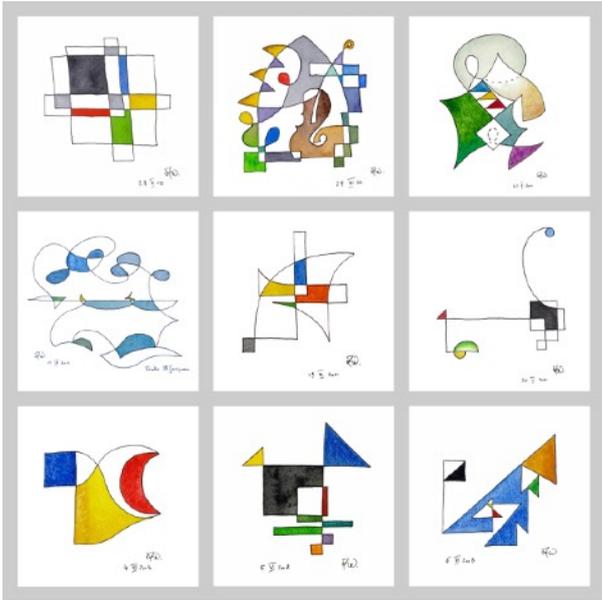
*Vacance VII*  
*Journal de huit ans - 28<sup>e</sup>*

' Le paradoxe du vide :  
les montagnards aiment à dire qu'il 'y a du gaz'  
pour décrire une situation où le vide se creuse.  
Rappelons que le vide se définit par l'absence de gaz. '

Cédric Sapin-Defour  
*Gravir les montagnes est une affaire de style*

' Je ne me souviens que de l'avenir. '

Andréi Tarkovski 1932-1986  
*Nostalghia*



20 avril 2018

Car, c'est accusé de réception. La logique des amours demande que cela soit fait. Il n'est pas supposé être mort quand le corps est réel. Le chemin s'ouvre donc sur un ailleurs qui garde nos vies sur un droit d'espérance. Si le père n'est mis à mort dans le complexe, il n'y a pas d'œdipe valable. Voilà cette nuit mon frère mort comme un père. Son souci d'accomplir son destin s'est réalisé comme l'écriture d'un grand amour. Paix sur les âmes qui l'entourent, paix sur les âmes qu'il entoure. N'a-t-il pas donné sa vie pour ses amis, ceux qu'il a choisis, ceux qu'il aime ? Le prix de cet amour est ainsi donné à ceux qui l'ont reçu.

22

Le rôle de l'institution est de faire la mise en page pour que les choses puissent être dites. D'un autre côté, il n'y a pas d'application possible si ce n'est tenu par le logiciel. Cela fait réfléchir à la raréfaction des mouches, des papillons et des chauves-souris. Bientôt, Monsanto aura tout liquidé. Il faudra réensemencer les coléoptères pour équilibrer nos folies. Mon frère est arrivé dans la Clinique de la Toussaint. Chambre avec vue sur un beau jardin, clos et silencieux. Au matin, il s'est réveillé et a dit avoir bien dormi. Une heure après, il était mort. C'est un beau voyage. La mort a immensément à nous apprendre, jusqu'au cœur de nos vies.

23

Les morts sont des pharaons comme l'est une sarabande de Bach avant d'être interprété, ce qu'elle garde comme manifestation de la figure lors de sa mise en jeu. Qu'auraient-ils à rajouter à ce qui est de l'ordre d'une écriture qui sans rien demander s'établit de son fait ? Il n'est pas de constitution qui ne soit consciente d'être une planche à trous. L'antidilettante Monsieur Croche sait trop qu'il ne s'agit pas d'amateurisme, mais d'une affaire sérieuse. Dans le spectacle que cela

implique, le seul travail est celui de la valeur. L'attachement à l'objet en prend un coup quand il s'agit de mettre en jeu sa foi !

Tout père fantasmatique est père incestueux, ce qui ne laisse pas beaucoup de chance aux perfides. Mais le vent se crée d'un vide. Ainsi en va également de l'esprit. Il faut se rendre compte que ce qui a lieu aujourd'hui est la conséquence de ce qui s'est passé il y a quarante ans. Toute prise de conscience d'aujourd'hui est l'acceptation et la révélation de laissé pour compte d'il y a trois générations enfoui et refoulé en un non-dit dont la gloire des modes ne retient qu'un éphémère. Vous me direz que cela fait longtemps que ça dure ! Mais cela fait encore plus longtemps qu'aucun en a pris conscience.

24

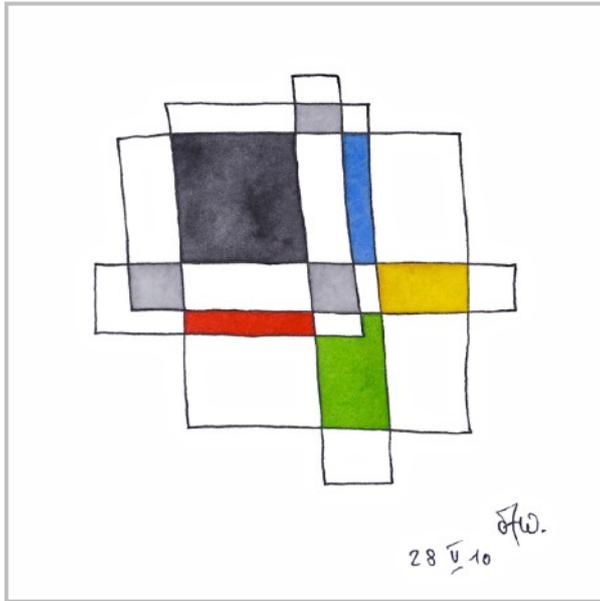
Quelle serait la manière de dire l'indécence de la forclusion s'il ne s'agit pas de remonter les fils jusqu'au source des habitudes ? Ce serait imposer l'habitude en tant que forclusion. Le symptôme s'en régale, sans même qu'un brin de conscience ne s'en rende compte ! Le corps propre le paye avant le retour du  $i(a)$  au sein du corps qui en permettrait nomination, symbolisation et détachement.

L'étonnant est de constater combien cette histoire est sexuelle. Mais elle est sexuelle dans le contenant, le spéculaire, le  $i(a)$ , la jouissance de l'Autre. C'est un plongement dans une constitution caduque. Seul le corps propre peut en sortir, par la valorisation de son sujet. Voilà le message freudien.

On dirait presque que le chemin se libère. Ce n'est pas sans une loi. Il faut une loi qui soutienne le projet, le chemin. La liberté est le désir d'une loi. La condition du symptôme n'est pas la condition de la liberté. Il faut choisir le conditionnel qui conduit l'acte de vivre. J'ai pris d'immenses détours pour arriver à concevoir un espace libre, c'est-à-dire ouvert sur la dimension supérieure. Qu'est-ce qu'un ViolOcto irait faire dans le paradis des violons ? À reprendre les cotes de l'octogone pour une cause strictement hyperspatiale, l'intention de la dimension pourrait s'entendre, de ce creux ainsi formaté.

26

Le Diable est le forclos d'un impossible à nommer. Le forclos est un diabolique impossible à nommer qui produit le symptôme. En règle générale, il s'agit de l'œdipe de l'Autre. Mais qui pourrait s'en prendre à l'œdipe d'un grand Autre, diablement



difficile à nommer, l'ayant construit de soi-même en soi ? Quand on sait dire non à la foire, on fait autre chose. Me revoilà un peu plus nu. Deux frères, en moins d'un mois, passés dans la pièce à côté. Peut-être sont-ils pour de bon réveillés sur un autre chemin. Il faudra bien faire le tour de ceux qui peuvent entendre pour entourer le ça de ce qui peut être dit.

28

Il y a à réaliser une contraccordance à défaut de faire contredanse. Quelle que soit la jouissance, elle est fonction d'objet. Reste à choisir la consistance de cet objet. Être pris pour donner bien l'occasion d'entrer au commerce des valeurs de l'image. Le falsifiable n'est pas pour autant un lieu d'échange. Il y a plutôt une valeur à définir, quelle que soit la position de l'enjeu. Le jeu se fera en fonction de la valeur, ce qui donne à la fonction la règle du jeu. La question repose son sens quand la mise est hors-jeu. D'être séparé d'un jeu demande à faire plusieurs tours à vide du sens qui était pris pour le bon ! À défaut de garantir le bon sens la valeur a-cquitte le contresens.

La fonction d'objet a pour mission de faire sauter l'œdipe au réel. Ça a l'air simple, mais si c'est vérifiable sur la cartographie des neurones, la bête est dans le sac. Il est rare que le coup soit sec, il est plutôt fourré ! Sur la panoplie des enjeux de fonctions phalliques, l'attribut se mesure au manque pour ne pas dire à l'absence de nomination. De cette absence, n'y aurait-il un nouveau monde à considérer ? De ce manque, une autre nomination, d'un sens fort différent, ne peut-

elle venir irriguer toutes les parties considérées dans ce transfert, fonction d'objet ? À s'attacher au signifiant, le détachement de l'objet rend au sujet sa fonction et son droit.

Voilà où la foutue castration ne peut être conjuguée qu'au symbolique ! À la considérer au réel, c'est plutôt délirant, autant chez l'homme que chez la femme. À l'imaginaire, voilà que cela tombe au désolant, même à s'envoyer en l'air aux frais du symptôme. Mais qu'est-ce qui peut mettre cette castration au symbolique, si ce n'est un discours, et au sein du discours, un sacrifice ? Voilà que l'Autre a une identité qui est autre. Mais on ne peut pas travailler avec la psychose. Si on veut travailler, c'est-à-dire faire respecter la valeur, il faut d'abord sortir de la psychose, forclusion phallique du Nom-du-Père.

29

Ne pas oublier que les Complexes sont en vase clos, alors que les Réels ne sont pas clos ! Quelle est alors la différence entre un vase clos qui assume la clôture du et par le Complexe, et le forclos qui se contente d'imaginer le Réel dans un Imaginaire à sa convenance ? C'est minime, mais c'est précisément du discours et le corps ne s'y trompe pas, il est lié

borroméènement à la mention du dit. Ne nous étonnons pas, alors, d'être plongés dans la dimension pour en sortir !

Proposition mathématique : libérer la différence sexuelle du rapport sexuel, et comme nous sommes dans une algèbre à équivalence commutative, libérer le rapport sexuel de la différence sexuelle. Aimer la liberté par-dessus tout implique d'en payer le tribut. Mais la liberté s'individualise, ce qui fait grincer des dents. Si tu restes dans le Réel, tu auras mal. Si tu règnes dans l'Imaginaire, il te trompera. Tu ne peux commuter que dans le Symbolique. Passe pour toi, l'autre a son affaire.

30

Il dit avoir présumé de sa vie me concernant ! Voilà une révélation bien désolante. Mais il s'agit de ce que je viens d'avancer, c'est son affaire. Ainsi son objet, qu'il m'attribue, dont je n'ai rien à faire, lui revient débarrassé d'un imaginaire qu'il appelle sa vie. Non pas que l'on ne puisse donner Sa vie, mais qu'il s'agit de celle de son Nirvana, son illusion, sa jouissance de l'Autre, son propre Œdipe. On ne donne pas sa prison car elle n'est pas valide pour l'autre et un jour ou l'autre, on se retrouve enfermé dans cet imaginaire que précisément Lacan appelait

le Réel et qui ferme notre dire sur une jouissance attribuée à l'Autre.

Toute cette panoplie de l'Autre peut maintenant se faire la malle ! Le Symbolique a toujours été là pour réaliser une castration qui est la sienne propre, comme quoi, s'il y a une jouissance, c'est celle de la castration. Bienvenue au jeu du père, et du père symbolique en particulier, formaté en son propre rapport à ce qui est mis en jeu dans le discours. Rien n'est dit sans passer par la mort, ce qui remet en place les mots pour le dire et ceux pour ne rien dire.

Mes frères sont morts et ce n'est pas une horreur. Ils ont su mourir. La mort est la leçon de la vie. Ils sont juste partis. Il faudra aussi que je parte. Je sens ce départ comme l'instance de la demande. L'autre n'est pas loin, juste derrière la porte. Depuis la résurrection d'un seul, ils sont tous à la suite, sur le même chemin. Comment auraient-ils pu trouver les mots pour sortir de l'œdipe ? Le forclus est tel qu'il gomme et le NdP et la demande. Leurs mots et leurs demandes ont été de suivre le fil jusqu'à leur mort. En finir pour de bon, acte absolu, expérience du réel. J'y vois le sujet sauf.



1 V 2018

L'endroit où la jouissance de l'Autre, dans sa nomination, rencontre le sujet, cela s'appelle la psychanalyse. Il faut bien nommer la chose par son nom, c'est-à-dire, la sublimer ! La mathématique passe son temps à nommer la mathématique. Quoi

dire de la philosophie qui ne peut être sans être nommée ? Mais tous les cours de cuisine ne sont pas des vérités mathématiques, bien que les mass media ne jurent que par ça ! Quand ça marche en cuisine, c'est que c'est vrai ! Manque plus qu'à faire du tweet la vérité prophétique des pauvretés du miroir.

2

Il n'y a pas de doute au fait que tu es seul à bord. Un petit conseil à droite, à gauche, juste te mettre quelque garde-fou, te pousser un peu plus dans l'étant, pas d'illusion, c'est un étang, il faut apprendre à être ton propre maître, et c'est pour longtemps, rentre en toi-même où tu décideras de ton destin. Ce désir de l'Autre qui formatera ta destinée, encore faut-il en repérer le chef. Il n'y a pas eu de temps inutile puisqu'il a fallu contourner une tradition. Quand les habitudes sont prises, le monde tourne dans ce qui mène au pire. Bonne raison pour quitter l'hérésie et ce sera, à tous les coups, nager à contre-courant. Vienne le jour, sonne l'heure...

Comment dire ce que comporte ce vase, tel un Guarnerius del Jesu, un Goffriler, un Montagnana, un Canaletto, un Giorgione, un madrigal de

7

Monteverdi, ce vase où je suis, qui se transforme et me transporte, tel le sang de l'innocence, dont je suis redevable, témoin et prophète, si quelque chose à en dire se manifeste en son sein ? Le désir de l'Autre, on ne peut pas le contourner, on ne peut pas en parler, il serait le divin même, qu'a-t-il donc à faire d'autre qu'à venir nous habiter et nous insuffler une vie surnuméraire dont la demande première est une invitation à la limite et donc à la mort ?

3

Avec le rapport sexuel n'a pas été inventé grand-chose. On a inventé exactement ce qui s'appelle l'impossible, avec revendication, justification, passage à l'acte, bref, tout le chantage affectif possible et imaginable. C'est une proposition pour assumer le réel où il n'est pas, précisément dans le rapport sexuel ! Le grand malheur qui veut que le Complexe d'Œdipe soit universel n'est pas pour les singes. Que ce rapport interne soit mobilisé chez tout être de langage amène son but à se clore en tout être de langage. C'est dire l'importance du langage aux émoluments des partitions du réel sous l'égide des Complexes au conditionnel des disponibilités du sujet.

4

Quoi que ce soit qui vienne, il y a un expéditeur, même pour un octogone au carré, et si ce n'est pas juste, ce qui arrive, il te corrige. Je tombe comme une feuille. C'est à qui mettra la feuille dans le livre. Les diamants sont vendus pour plus du double de la mise. C'est ce qui s'appelle respecter la valeur. Je vais coller les éclisses sur le fond du ViolOcto. C'est aussi respecter la valeur des 2,5 mm de bord, tout le long pareil. Un octogone plus un autre octogone, de rayon du côté du premier, donne le corps, appelé caisse d'un ViolOcto. C'est écrit dans l'octogone qu'il y a un violon dedans. Il suffit de le lire pour l'écrire.

5

Le salaire de la peur du syndicaliste secouant les mamelles de la mère imaginaire n'aura pas ce qu'il faut pour retourner l'image de son moi spéculaire. C'est que cette image risque fort de le retourner, enjeu d'un investissement faisant parent pauvre du narcissisme primaire. On me dit que dans cette histoire il y a du sexe. Mais le sexe est une consommation. On ne peut pas en vouloir à la bouteille de Coca-Cola. S'il y a un trou, c'est au niveau du Nom-du-Père, ce qui doit être inscrit sur

8

un ticket de caisse. On ne peut pas confondre le ticket et le Coca. Ce n'est pas le même registre.

Je me demandais si tu faisais des conserves dans l'après-midi ! Puisque cela sert, d'être une femme, ça sert dans l'abnégation. Remarque, s'en rendre compte est utile aux deux partis. C'est un peu ce qu'il faut entendre et qu'il y a de plus difficile à dire. C'est ça, mais c'est pas ça ! Et l'abnégation est une valeur complètement superfétatoire et dépassée dans nos sociétés. Il y a un jeu assez serré qui va suivre. La seule chose à faire, est d'entendre le signifiant de part et d'autre. Une fois cet accord entendu, la simplicité s'impose.

6

Vous en savez un rayon, mais c'est normal, le savoir est sur le rayon et vous l'avez pris. Maintenant que l'on parle de moi, autant que ce soit pour le bon sujet. Mais non, pas les couilles, les choses et pour ce qu'elles ont de signifiant ! Le contrat cause du ministère, la bible du sens ! Le rapporteur leur dit tout mais on n'a pas besoin du rapporteur à chaque fois ! La coupure est l'effet du signifiant, mais le signifiant est coupure même. Donc, j'aime Alice autant qu'elle m'aime. Pas plus et pas moins. Littéralement, c'est Alice même !

Je vais me soigner par le rêve. Les conneries étant toujours jouissances de l'Autre, la seule thérapie sera d'en faire objet. Tout dépendra de la demande. Elle se placera selon sa raison et son rapport au signifiant. Mais voilà que ce signifiant n'est pas un objet, pas même l'image d'un objet, le dénommé *i(a)*. Certes, *partie matérielle du signe (phonèmes ou sons, caractères écrits), opposée et liée au signifié*, dit le Robert. Le signifiant donne son sens à l'objet qui ainsi devient signifié. Les signifiants sont ce qui peut être saisi de la grâce. Ils la signifient et l'opèrent. Sans le signifiant ne serait que du vent.

Perdre un mal est comme perdre un manque, ce qui est une gageure. N'est-ce précisément ce que l'on appelle 'castration symbolique' ? Comment perdre ce qui fait mal, aux dents, au ventre, à la tête, au cœur, alors que la dent saine ne manque de rien ? De ce manque de santé, le signifiant a à faire. Plutôt que retourner toute la campagne, le signifiant se loge où le caché peut se dire. Ne serait-ce qu'en silence, la paraison y prend consistance.

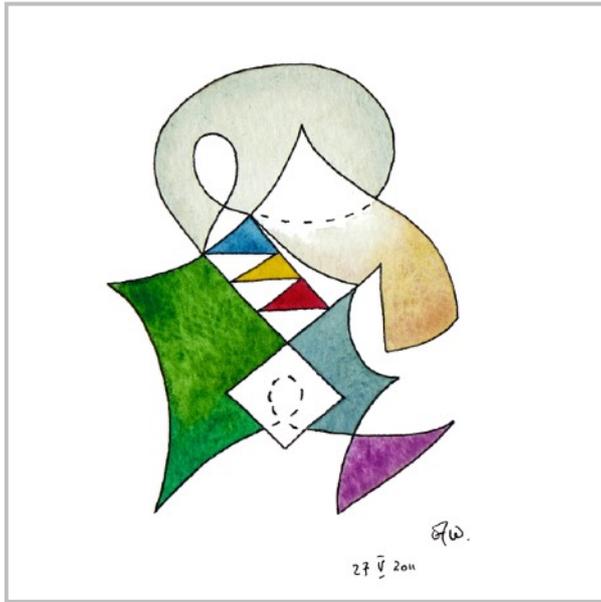
7

Je suis lié dans le silence. À quoi bon dire le pourquoi la position d'un objet me contraint au silence de n'en pouvoir rien dire ? Je ne peux dire l'objet de l'Autre, à moins d'être pris pour, en ce cas le faire mien ! C'est une sorte d'identification avec retour du miroir justifiant du NdP me donnant place dans le délire du monde. Il faut que rien ne bouge, que cela soit chosifié dans le sens de la symbolisation. Maintenant, il y a manière et manière de faire. Ça s'appelle le style. On doit connaître le style mais le style nous connaît. Gérer les contes de fées est un legs freudien.

8

Comment éradiquer le spéculaire qui est sur le grand Autre, imposé au petit autre ? En en faisant un petit *a*. N'est-ce pas là : '*Ceci est mon Corps, Ceci est mon Sang*' ? D'où l'importance du théorème de Pythagore dans le maniement des règles de trois. S'il n'y a pas quelque chose, pour ne pas dire la chose, qui meurt, théorie de l'objet petit *a* et rapport à la castration, la loi s'exécute en tant qu'elle est celle de la vie plus qu'une soi-disant civique. L'hypoténuse en a pour son carré. Mais celui qui sait son théorème a un aval symbolique.

Tant que tu fais marcher le phonème, c'est-à-dire la Co et la Ré, la bombe atomique est très importante, parce que tu fais peur à l'autre avec la Jouissance de l'Autre puisque tu possèdes la bombe atomique. Manque de bol, même de Gaulle se rend compte que c'est plutôt encombrant. Idem sur le wo-es-war,



qui est un souvenir, c'est-à-dire un objet de l'inconscient, ce qui ne veut pas dire qu'un lieu n'a pas de corps, ni qu'il n'y a pas de corps dans un lieu. Comme quoi l'effet de la cause n'est pas la cause. Ça promet des batailles !

10

La figure ex-iste. Comment veux-tu leur expliquer ça ? L'explication, c'est l'autre ! L'œdipe au réel, en tant que jouissance de l'Autre, produit un effet d'existence confondant. L'exploitation du symptôme hystérique se trouve là prise au piège de sa relation d'objet. Retrouver trace de sa différence au Nom-du-Père est au prix de cet objet, témoignant par là du rapport à la castration nécessaire aux deux partis prenant part au discours. Le forclus, fixé dans les affres de l'imaginaire en sera pour son deuil. Il y a bien la repérée pulsion de mort au sein de la problématique du sujet, assumée en tant qu'engagement primaire.

11

La tragédie œdipienne est la demande retournée de reconnaissance du NdP en tant que castration symbolique au sein du stade du miroir. N'a-t-on pas été mis dans la connerie du père pour en sortir ? Vous pensez que j'exagère mais à y bien penser,

on y est tous ! Et si ce n'est pas ce wo-es-war là, celui-ci vous dit cacher le pire. Vous vous êtes servis du père pour ouvrir le trou et voudriez m'y enfermer pour me vider la maison sur la tête ! J'obtempère. Mais l'inflation de la jouissance de l'Autre ne me séduit pas. Elle m'accuse et j'en suis la victime.

12

J'ai dépassé le centre du monde qui est ce centre de l'ego. Je n'irai pas sortir mes frères de la tombe, mais je dois mettre un pied dehors. Vous cherchez à me faire prendre conscience de la coquille de l'escargot, qui, que je le veuille ou non, reste ma coquille, en dépit des Jouissances de l'Autre, qui s'y seraient vautrées. Là, si le reste des exactions se limite à un phonème, n'empêche que le mérite de la patience est d'obtenir des aveux. Je n'ai pas l'intuition des génies sur le vocabulaire outreucidant des prétendants, mais je me range en silence où je peux, car c'est la place que l'on m'a donnée.

L'identification ne veut pas dire que l'on vole cet autre qui se donne, mais que l'on en supporte les charges de sa place. Devant ce trou du Nom-du-Père, je n'ai plus qu'à me barrer. Faut-il

que les trois fils du Docteur Walter y passent, ou que, simplement, j'en sache quelque chose ? Et dans le cas de ce savoir à savoir caché, de quoi s'agit-il ? La vérité s'apprend dans le détachement. Je n'ai pas à me garantir comme nabot de la farce ou justifiant de la queue de Mélusine ou de la connerie de l'Autre.

13

Tout être de langage se doit de reconsidérer son regard sur lui-même et le monde, parce que rien ne se clôt par des Réels. La clôture passe par le Complexe à condition qu'il soit assumé en interne et non sur la représentation. Rêvé la nuit dernière d'un chien qui mettait sa tête sur la table de la Chaumière et montrait ses dents sous la caresse. Rêvé cette nuit de Charlotte qui venait se coucher près de moi pour que je la quitte. Il fallait sortir d'un parking.

La surface que couvre le vase sera entourée de la peau du cerf. J'ai cinquante fois fait le projet de conter l'histoire des Lusignan pour illustrer la relation d'objet qu'implique le traitement de l'hystérique. Qu'est-ce que le vase si ce n'est le nœud borroméen ? Appliqué sur une personnalité ou sur toute surface de représentation ne change

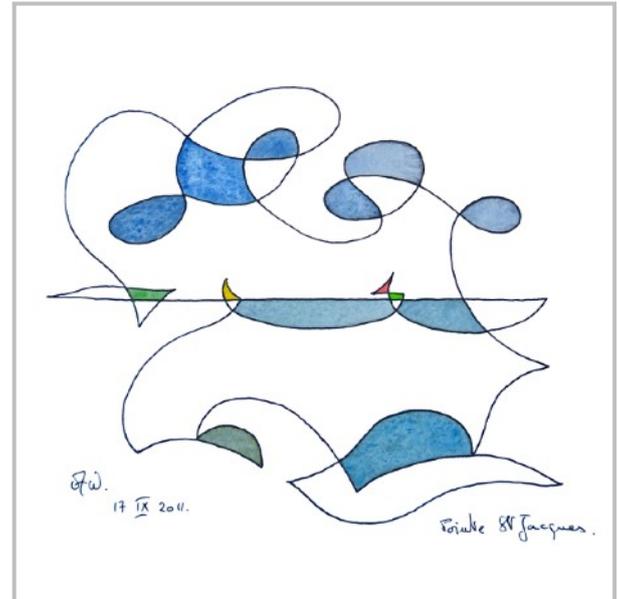
pas sa qualité de nouage à trois registres. Le ratage de la relation de Raymondin et Mélusine tient dans un déni du symbolique par curiosité sur le fantasmatique. Difficile de faire autrement quand l'histoire vous le demande. Mais le fil du sens ne se perd pas pour autant.

15

Quand les gens disent que les autres sont des escrocs, ils parlent d'eux-mêmes. Corps physique et corps psychique s'entrechoquent sans que l'on puisse savoir qui est l'un et qui l'autre. C'est un effet de l'amour qu'être composé de l'un et de l'autre. Allons-nous nous diriger d'un marché financier vers un marché de la valeur ? Voilà posée la question du Nom-du-Père qui ne se touche pas sans penser le père symbolique, qui comme son nom l'indique est bien mort. Sus à ceux qui se prennent pour des mères poules !

16

Même dans la question, *Adam, où es-tu*, Adam doit faire tout le chemin jusqu'à pouvoir dire, je suis l'autre de l'autre. Dans ce cas, il assume un double objet petit *a*, de son côté et du côté de l'Autre. Il barre sa position de sujet et la position de l'Autre. La caution peut être payée et l'affaire, l'échange de



l'objet peut suivre son cours. Si pour une raison ou une autre, le rapport à la castration n'est pas respecté, la caution ne peut être payée, et il n'y aura pas d'échange. Cela peut en rester à des positions psychotique très difficiles à soigner.

17

L'œdipe, c'est accepter que tout le monde a la faute cachée du père sur les épaules, à commencer par soi. Lève-toi ! Levez-moi ! Que je sorte des limbes de la tombe ! Je vous ai tout dit dans un mot. S'en servir est encore loin. C'est comme dans le train de l'Orient-Express, ils savent tous qu'ils ont abusé le Nom-du-Père. Ils en ont réalisé cette jouissance de l'Autre sur PPCM. Les Chérubins en sont la garantie, et finalement servent d'argent dans la représentation bancaire. Qu'il y ait une Mme Dumas dans un rêve de mes quatorze ans, qui s'empare des diamants, les couilles du père, et prenne l'argent de la caution pour garantir la supercherie du forclos, c'est logique. Qui le sait et qui s'en sert ? Et bien, ils le savent tous !

Mettre ma conscience et mes actes au service de la vérité, serait conduire cette histoire vers le discours de l'analyste. Que l'hystérique produise ou s'empare de l'objet petit *a*, pour retourner le maître et installer le capitaliste, c'est toujours un tour de passe. Tes tactiques sont sur la tic-tac jusqu'aux béatitudes. De la même manière, sur mon baptême et mon état civil, tu es garant du nom qui est le mien. Dans le cas d'un objet volé, présent ou

absent, masculin ou féminin, je ne représente qu'un alibi du larcin. C'est ce que je vous donne à lire !

18

L'expérience montrera que le quelque chose, c'est moi, puisqu'un propagandiste dit que l'on peut faire quelque chose. Le cinéma travaille à donner une représentation aux choses cachées. Je suis solitaire, pris au piège de la représentation. Quand c'est trop difficile, il faut un rapport de police. Ça aide. Mais, en tant que psychanalyste polyvalent éclairé, je regarde qui cela regarde. Gare aux conséquences. Un paravent en cache un autre. Et puis tout au bout, NC137569 !

20

Elle est belle et marche droite comme un *i*. Mais un *i* est une toute petite lettre. Certes, elle peut faire partie d'un grand texte. Mais si tu enlèves le *i*, le texte change de sens, devient caduc, voir incompréhensible. Alors que si tu laisses le *i* dans le texte, tu peux lire ce texte et apprendre ce qu'il veut dire. Le plus difficile sera d'accepter être à plusieurs. Il faut quand même de la place pour considérer une autre vie que la sienne, et briser son petit moi. Mais il y a un 1 du sujet que le grand Autre ne peut pas falsifier, même avec un

objet petit  $a$ , ce qui est pris en charge par le fantasme :  $\$ \diamond a$ .

S'il n'y a pas le deux, le trois redevient le un. Il s'agit de l'ordre signifiant. À ne pas confondre avec le fait qu'il n'y a pas de un sans trois. Ça, ça vaut cher ! Plus cher que l'ordre signifiant. Se heurter à l'absurde n'est pas raisonner par l'absurde. Vaut mieux connaître ses complexes ! Le père est mort dans le complexe, ce qui clôt la structure imaginaire dans le réel par le symbolique. Voilà pourquoi les réels ne sont pas clos, et pourquoi quelle que soit la personnalité, elle n'a pas d'autre solution qu'inventer l'existence et la consistance du symbolique par le Complexe d'Œdipe résolu en interne et non dans une représentation théâtrale délirante.

21

Intégrer la révolution à la surface de Bourbaki, qui devient surface d'Empan, revient à boucler le fil, boucle qui réalise la révolution. Ce fil, ce ruban qui se boucle réalise strictement ce que l'on entend par Nom-du-Père. Dans ce retour du miroir, la représentation prend sa valeur d'image, forçant le sujet au détachement. Ceci pour justifier la valeur constitutive de la structure de la personnalité

14

dans le traitement des témoignages de l'histoire, traces délibérément appelées culture.

Ce qui se limite à la question du spéculaire dans la représentation formate l'objet de la fonction. Là sont rassemblés les PPCM en tout genre, véritables agents de l'opération. J'aurai de la peine à être traité de Nicolas Tesla des outils de la psychanalyse si c'était pour interdire la relativité à toute avancée structurelle. Mais les formulations du symbolique ont toujours pris le pas et le champ sur la résistance qui se gargarise de la répétition du forclos. L'avenir dira ce que la nécessité demande à l'encadrement des lois.

22

Antoine sait qu'il est dans le trou du Nom-du-Père, parti en Indochine à sa naissance, et que vous vous en servez pour faire chanter la jouissance de l'Autre, *l'In-dos-chie-nœud*. Dans cette équation purement mathématique se repaissent toutes sortes d'anges, affublés d'une position d'objet dont je ne puis me soustraire. Il est clair que je la représente, au point d'en être partie tenante, jusqu'au détachement que l'équation même finira par demander. Voilà où j'ai besoin de vous, pour me différencier de vous.

J'ai passé ma vie à être trompé par la faute cachée du père et la jouissance de l'Autre. Voilà que la dénomination s'intitule '*les pervers de la putain*', sans doute une nomenclature apocalyptique. Quelle serait la passation phonétique au sein d'un triumvirat pervers, à faire ex-ister la fille pour que le droit soit au père ? Le droit le plus élémentaire ne revient-il pas à la boucle, qui, de réaliser sa révolution œdipienne en interne, se sort de tout un fatras d'ignominie ? Je compassionne le maudit !

Il y en a un qui me sort, l'œdipe est le droit français ! Je lui réponds que l'œdipe est un complexe et n'a rien d'un droit qui serait appliqué sur une réalité, ce qui n'est pas le cas, à moins d'en faire une représentation, ce qui se fait pour cacher quelque chose, justement, le droit français. Celui-ci se résumerait mieux par le Nom-du-Père, mais il faut l'entendre comme un retour du miroir, avec deuil de l'image spéculaire. C'est le plus stricte du droit français, mais qui veut y croire, et qui l'appliquer ? Et pourtant, il vous guette !

23

Quelqu'un d'autre me dit que je dois aller frapper quelque part ! Mais pourquoi frapper les enfants

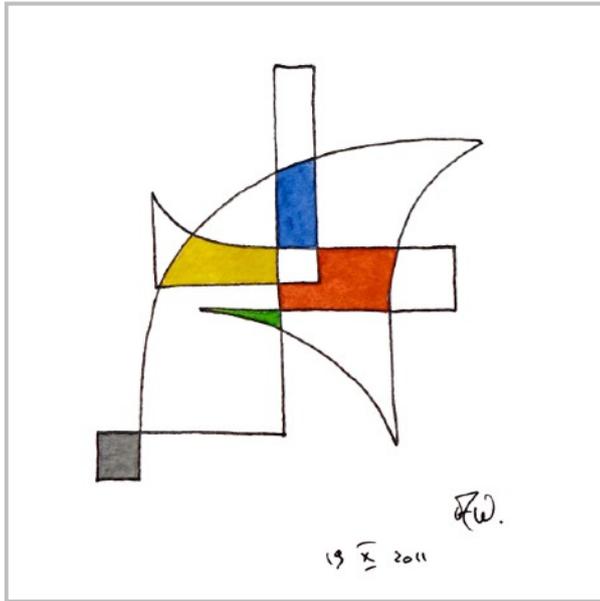
15

d'Œdipe qui se battent si joliment entre eux ? C'est superfétatoire ! Rien ne change, si ce n'est la position conscient / inconscient. Avec cette utopie naïve de réveiller le sujet de l'inconscient, c'est-à-dire une position de vérité, viennent s'ajouter les éléments d'un rêve où tout est fait pour faire exister, le rêve ! Manque de bol, le sujet de cet inconscient n'est pas le rêve, mais le rêveur.

Nous en resterons donc campés aux affres de la nomination, en dépit des caprices hallucinatoires de la mascotte. Ceci dit, les conditions du marché sont claires. Si on enlève le terrain de foot, il n'y aura pas de match. Mais s'il y a un terrain de foot, encore faut-il des joueurs à droite et à gauche, un but de chaque côté et un ballon. Toutes ces conditions sont des affaires dépendant étroitement de la juridiction des impôts, des finances, du prix des fraises et de la ligue contre le tabac. Comprenez qui pourra. Très peu pour les banques. N'est pas matrice imaginaire qui veut !

24

Chaque fois que tu perds quelque chose, tu gagnes autre chose. L'état trompe l'état parce que l'image dans le miroir est la tromperie de qui s'y regarde. Tout ce cancan à faire jacasser les poules demande



à se débrouiller pour ne pas être une poule. Il y a donc un autre plan de vision qui permet de voir l'autre autrement qu'en ennemi ou en complémentaire. Se rendre compte qu'un père, tout béni soit-il, fut contraint d'aller se mesurer aux maîtres chantages du spéculaire, n'est pas suffisant pour en éviter les répétitions et les reflets. Sans

doute faut-il y repasser pour en savoir quelque chose. Mais enfin, qu'une mère soit une femme, ça arrive à tout le monde, et ce n'est pas pour autant que le Nom-du-Père ne sert à rien.

Il n'y a pas, et il n'y aura jamais de corps spéculaire ayant la raison. Ce qui est de l'autre côté du miroir concerne la personne propre qui s'y regarde, et dont le reflet lui revient. Pas la peine de faire de liste noire si c'est pour dire que l'on a la raison. L'autre se définit de sa présence et non de ce qu'on lui attribue. Ne voilà-t-il pas que les PPCM de la connerie de l'Autre, de si charmants enfants, ne sont pas plus importants qu'un reflet au nirvana d'une jouissance qui ne tient son ressort qu'à l'existence de l'identité spéculaire, à savoir, celle de l'Autre, qu'en tant que sujet, il s'agit de barrer autant que soi ?

25

Il faudra bien sortir du conte de Perrault parce que chacun retourne à sa place, et le loup reste dans le conte. Voilà le lieu du dilemme valable pour toutes les enclumes qui possèdent l'épée de la décision de par le monde. Ah, si on pouvait se servir du savoir de l'analyste, ce serait moins raide ! Et puis, dans cette histoire de cartes, qui a l'as de carreau,

dis-moi ? On me faisait de la publicité, dans mes dix-sept ans, pour un poème de La Fontaine, le chêne et le roseau. *Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ! - Je plie et ne romps pas !*

26

De quatre-vingt-quinze à deux mille cinq, je hurlais, perdu entre polyèdres et Compostelle, le monde n'est pas une assiette. Me voilà au pied du mur, c'est-à-dire mettre l'autre, à chaque fois, devant son assiette. Les promesses et les fables en prennent pour leur grade ! Je n'aurai pas dû me laisser embarquer dans le trou du père, mais si j'y suis mis, c'est que l'autre y a son intérêt. La lecture de la fonction nous amènera, vaille que vaille au source du source. J'en tirerai la conséquence comme une épée de l'enclume.

Nous voilà devant l'œdipe de la fille qui revendique vouloir être le trou du père. C'est doublement faux, car il s'agit d'une perte sèche du Nom-du-Père. Le corps propre s'y trouve détourné au profit du corps spéculaire, ce qui ne rapporte qu'aux spéculateurs du fantasme. Il ne fait pas de doute que le trou du père ainsi défini à besoin de chiens de garde de la connerie de l'Autre. C'est ce

que la mascotte illustre de manière pertinente, en dépit de son manque de parole.

Qu'il y ait une jouissance œdipienne, en un seul point donné de l'interface, jouissance dans le sens d'une non-nomination, un fiasco, une forclusion du Nom-du-Père, ce que l'on a appelé la névrose chrétienne, passe son temps à renchérir ce produit de l'hystérique jusqu'à mettre l'ensemble des protagonistes sous la loi du capitaliste, inversion du maître, pour qu'un non-dit devienne l'énigme d'une supercherie. NC137569 serait la lettre à payer pour faire exister l'ensemble du système. À moins qu'une femme ne se lève en son propre nom.

Le pervers se sert de l'autre pour exploiter sa propre connerie. L'hystérique se sert du maître pour exploiter sa propre connerie. Ils ne gagnent pas grand-chose au change, si ce n'est qu'un jour ou l'autre, ça leur revient en face. Le psychanalyste a la position particulière de servir d'autre au pervers ou à l'hystérique. Je ne suis pas psychanalyste, mais je sers d'autre à tout un fatras de positions qui vont venir se ranger au niveau du corps propre, ce qui les met loin de l'enfoirade du spéculaire.

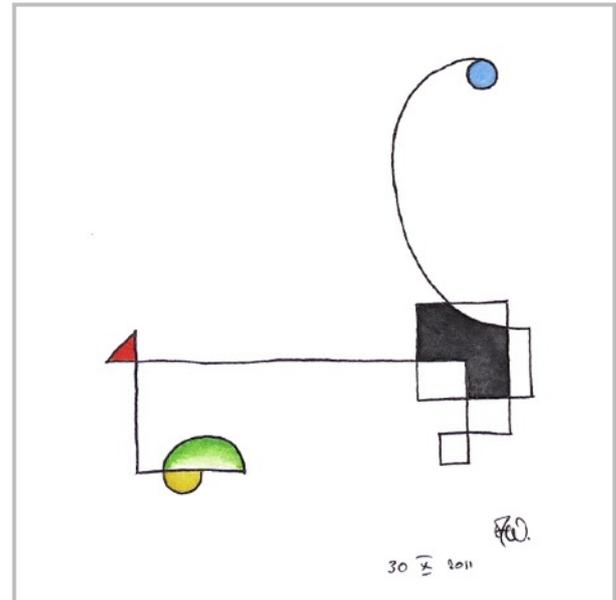
On ne peut pas aller plus vite que l'ascenseur, c'est écrit dans la page. Ça donne l'occasion de lire Proust et Agatha Christie pour se remuer les méninges. Le temps perdu ne l'est pas pour rien. C'est justement pour dire quelque chose. Ce qu'il y a d'intéressant est bien la recherche, n'est-ce pas ? La psychanalyse se campe justement au fait que le forclos est le forclos. On ne triche pas avec ça. Ce qui n'est pas dit y demeure. Ce n'est pas une dette, ce n'est pas un alibi, ce n'est pas une utopie. C'est ce qui dit que ça ne va pas, la plainte contre X pour escroquerie.

27

On reste dans l'honneur de la filiation parce que ce qui est du côté du père est intouchable, en dépit des non-dits et des garanties de la métaphore. Mais si le verbe est su, il conduit au source de la page, ce qui reprend à zéro les valeurs du genre corps propre et son bouclier Nom-du-Père, entendu soit-il que la seule sortie à la confusion sera la différenciation. À partir de ce jeu, l'unicité du sujet reprend sa place et ce qui n'était qu'un rêve cauchemardesque paye la caution du deuil. En tout et pour tout, la falsification du transfert n'a pas bonne presse.

18

J'étais un enfant, et, dans la maison de mon grand-père, à Colmar, il y avait un jeu. C'était une boîte où étaient rangées quatre ou six pièces en fer-blanc, représentant les façades des rues d'une ville. C'était très bien fait, multicolore, léger, silhouettes découpées en pignons et créneaux. Ce devait être les quais de Bruges. Et je regardais ces paravents



qui dessinaient toute une ville, fins comme une feuille et toc en fer-blanc. Et par la fenêtre, en face, la Maison des Têtes montrait ses volutes et la Banque de France montrait ses grilles. Je pensais que c'était pareil, les villes et les maisons, toc en fer-blanc !

La vie m'a raconté le même jeu. La 2d montre ce que la 3d cache mal et il faut aller chercher en 4d la raison de notre dépendance et prison pour trouver une échappée salutaire. J'ai tous les jours demandé quelle était ma place. Et l'on m'a donné le trou. Mine de rien, j'ai quand même dû sortir du trou ! C'est laissé, délibérément abandonné, au Nom-du-Père, sur un borroméen qui nous tient. Le legs, la caution, l'objet, est littéralement son propre petit moi.

28

C'est vous qui avez composé cette heure. Comme le Christ au jardin de Gethsémanie, le pressoir d'huile en araméen, *jette-ces-manies*, rien n'est moins certain. Il fallait passer par là. Tant que j'ai encore quelque chose, on peut toujours me l'enlever. Que ce soit par une image, une hallucination, une forclusion, une obligation, comment pourrais-je aller plus loin, et faire encore

mon devoir, si toute entreprise est prise au piège d'un développement inéluctable ? Je savais la faute cachée du père indépassable. Mais mon père lui-même s'est fait avoir dans ces retranchements, halluciné d'un passage obligé. Qui donc en serait l'auteur ?

Ce texte est un tombeau où je peux dire ce que je veux. Mais qui peut l'entendre ? Comme dans les piaules de Mittenwald, vous avez voulu ce qui arrive. Vous avez besoin de votre victime, vous l'aurez ! J'assume le trou que représente la caution, du joli nom de NC137569. Quelle gloire de l'annuaire, qui ne peut mieux nommer son PPCM ! Le racket se positionne en strictement officiel. La toute-puissance de cet esprit m'effare. Je n'ai aucun discernement possible. J'aurai nommé la vacance de ma propre vie pour justifier l'absence que la vie m'impose.

Ce que vous prenez à l'endroit pour le mettre à l'envers, me parle de ma propre vie dans ce qu'elle n'est pas. S'il avait fallut plus ou moins de temps, le résultat serait le même. Ce n'est donc pas une question de temps mais de résultat. Celui-ci inclus la demande alors que le temps n'est qu'à l'histoire. La vacance, bizarrement mène sur cet envers qui

devrait être à l'endroit. En dépit des compromis et des pèlerinages, il devrait y avoir une volonté supérieure qui s'intéresse de près au résultat. Je suis là pour essayer d'en lire et d'en dire le possible.

Maintenant que les vaches à lait sortent du mur, on va voir ce que ça coûte de forclore la pulsion de mort sur un trou de putain ! J'ai un peu réfléchi, mais les singes sortent à la queue leu leu, et il n'y a pas à se tromper, ce sont eux qui se mettent dans leur ordre. Il faut donc être patient et attendre ce que ces animaux cachent de leur dépendance mirifique. La page ne peut pas ne pas être dite, car elle attend la preuve d'être page. C'est là où l'ordre du discours pourrait devenir bien utile, quant à savoir si l'objet se refile dessus ou dessous dans les affaires de sous !

Je suis enfermé dans une jouissance de l'Autre, et tout se passera pour me reprocher de ne pas être cet autre. Ça pourrait être encore pire, les machines pourraient ne pas marcher et le ciel me tomber sur la tête. Mais vous avez l'art des limites, et la force qui m'est impartie suffit bien souvent à atteindre le col en dernière limite possible. Au-delà est hors de question. Il n'y a pas d'accord possible. La raison

sait que je peux descendre alors jusqu'à l'arbre qui hébergera ma nuit.

29

Car, la vacance était faite pour m'annihiler de mon moi ! Il n'y a plus grand-chose à déposer. La prière est dans les mains de l'Autre. Qu'Il formule sa demande. Les multiples réponses possibles ne sont pas pour la mesquinerie. De ne pouvoir faire le travail de l'autre à sa place rend l'honneur à son altérité et ce qui la soutient. J'entends bien mettre le transfert à sa place en toutes circonstances, c'est-à-dire qu'un sujet-supposé-savoir n'y est pas pour rien. Encore que l'élaboration du grand Autre fait figure de soutien à celle du sujet, la reconnaissance de sa mort, le fameux barré, demande l'abandon du petit *a* cautionné à son identification.

30

On se rend compte quand le voyage est fini, que c'était un long chemin. Avant d'arriver n'était pas la question, il fallait marcher. Voilà qu'il me propose de démonter ce qu'il a construit sur ma tête ! J'entends bien, la jouissance de l'Autre. Il y en a des pas gênés de leur toute-puissance ! On touchera au NC le moins possible, ça pue l'ordure !

L'échafaudage vaut le coup de la lecture, mais c'est radicalement pour s'en défaire. Je ne sais pas si j'aurai assez, jusqu'à la fin de mes jours, pour me rendre compte de la supercherie. Assez de quoi ? De temps, de lecture, d'écoute de l'Autre, des aveux...

Elle a donc les clés et il a lavé les draps. On est alors à la seule position d'être possible et imaginable. Advienne que pourra. La suspicion ne suffirait qu'à justifier le refoulement, mais la perte ne sert que de leurre. Reste une certaine conversion, toute interne et subjuguante, qui, ma foi, ne sert qu'à reconnaître les valeurs structurantes du Nom-du-Père, en ce qu'elles inventent le symbolique pour sortir de l'inceste. Mais pas de la pantomime. Les accords du jardin sont sujets de la coupure. Ce respect des femmes est voulu. C'est le but recherché.

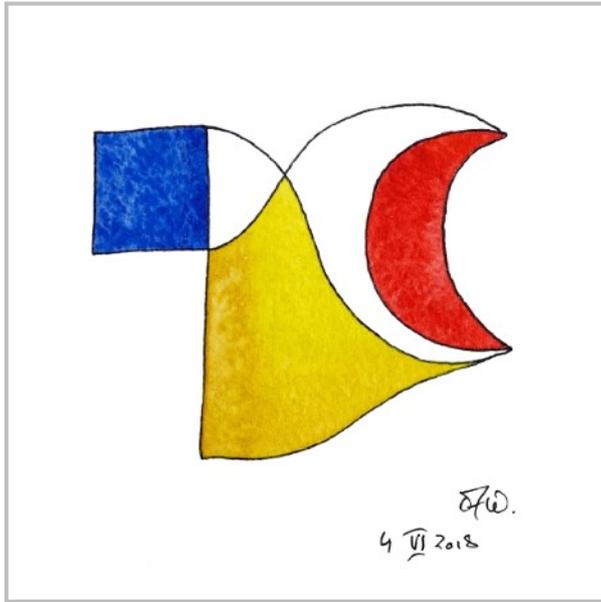
Il me demande de passer devant ses chevaux ! Voilà qui n'est pas une histoire d'argent, ni de pouvoir, mais uniquement de demande. Comment pourrait-il donc continuer à imposer une méprise sur le symbolique en régulant le rapport à la castration sur la véracité de sa figure, image scopique dans toutes les configurations ? N'est-elle, cette castration entre

cette image et moi, reléguant au va-te-faire-foutre tous les reliquats possibles de l'exercice ? En tout état de cause, le vase reste à remplir d'une vérité qui, à tous les coups, ne s'entend aucunement au cul des chevaux !

31

Si vous avez à faire glisser vos esclaves sur l'ensemble des fonctions délirantes qui soutiennent l'édification de votre jouissance de l'Autre, brûlez votre Jeanne d'Arc, c'est la régulation des Martyrs. L'ordre du miroir tue ! Voilà le grand Autre à sa place. Prendre cette mort sur soi sera encore et encore la vérité qui assume son étant parmi les choses. Que la faute cachée du père soit à l'origine de la jouissance de l'Autre, révélant la position de l'Autre à tout sujet, fait la valeur mythologique et originaire de toute dialectique sujet / grand Autre, qui préoccupe l'humanité depuis son origine.

Il me dit qu'il doit aller enlever ces papiers de la jouissance de l'Autre qui ont fait le martyr. Voilà que le juste se repend ! Qu'est-ce que cela donnerait, si tous les justes se retournant de leur miroir, rendaient l'objet de leur considération en lieu et place du seul objet valable de leur discours ?



Voyez que le rapport, le rapport à la castration, peut se targuer d'être archi-raté ! Remarquez que cela les regarde, à n'en pas manquer un seul ! Le retour passe son temps d'être une peste à Thèbes. Les pieds dans le plat !

D'être à ce point tombé au cœur de la dette de la France ne m'amuse pas. C'est plutôt désolant, mais cela pourrait rafraîchir la mémoire quant à ces permutations du père et du fantasme sur les PPCM, qui, tout en ne disant rien, servent de papillon, on dit plutôt mascotte, à scotcher la métaphore en ses forclusion les plus avérées. Il faut regarder cela froidement, ne s'étonner de rien, être attentif à ce que le dire des uns et des autres cache, arriverons-nous au source de l'histoire ? Mais si nous arrivons, par quelque hasard suspicieux, à entendre la vérité à son source, saura-t-elle nous laisser libres de son écoute ?

La faute cachée du père, c'est la faute cachée du père. Comme quoi, ce n'est pas la mienne, mais c'est une instance mythologique qui y va de sa répétition à te scotcher sur la connerie de l'Autre pour que tu la justifies ! Quel parisien ne saurait avoir payé NC137569 ? Et pourquoi mon propre père n'aurait-il pas été mis à contribution de faire exister la mascotte pour que j'y succombe à mon tour ? Le seul effet du trou est d'être au trou. Y succomber parle encore d'une machine, quelle mythologie !, et nous fait passer en tant qu'objet de sa prétendue fonction, alias  $J\phi$ , forclusion du NdP.

1 VI 2018

Et voilà ! C'est le porte-jarretelles là-haut qui change de sens. La putain du Seigneur ! Pour faire passer le fils là où est passé le père, il faut déjà en tenir une couche ! Il aurait mieux valu la mort qu'être obligé de faire le con. Mais les intérêts sont pliés comme cela. On n'ira pas réencoder l'encodage. On le laissera parler jusqu'à ce qu'il dénonce sa supercherie. C'est un fait exprès qui fini par revenir à son source. Ce doit être une forme de sagesse qui m'entretient de cela. Je me plie aux ordonnances. S'il y a un rendez-vous, j'y serai. S'il n'y en a pas, je prendrai la question dans le sens le plus convenable et saurai à quoi m'en tenir.

Je suis d'accord pour le pied d'égalité. J'ai à peu près rempli le contrat ! Mais cela ne sort pas grand monde de l'enclume, alors qu'ils sont tous, vraiment tous, intégralement pris au piège. Il faudra donc qu'il y ait un point de chute. Les professionnels savent de quoi il en retourne. C'est purement et simplement affaire de vérité. Avant qu'elle ne soit nue, nous aurons à momouvoir. C'est de bon augure. Et puis, la vérité, ne se dit jamais toute. On se contentera de la

petitesse de son advection. Et s'il ne s'agit que d'un signe, cela vaudra celui de la Croix. C'est pas des blagues !

Elle attendait, plus normale que la normale. Il n'y a qu'un seul scénario, là. Ça donne une chance de voir de quelle couleur est le ciel. Ce qui sort du champ de ses repères est à proprement parler innommable. Il n'y a pas de mot pour nommer ce qui a toujours manqué peut-être, ce qui se donne en tant que trou. La normalité de l'autre est de cet acabit. Il y a davantage de chance à écouter l'entièreté de la vérité de l'autre, plus emplie qu'un dictionnaire, avec un savoir d'au-delà de la mort, si encore, l'actif se trouve sur un projet.

2

Nous sommes bien dans les affaires de la France ! La surface de Bourbaki peut essayer de se cacher, cela se passe sur son territoire. De plus, voilà la dialectique de mai 68 qui pointe son nez : je te prends le père, sous la gomme, pour avoir le fils, fais l'amour, c'est la guerre. Autant ouvrir les trous du désespoir. Et si le père s'est fait avoir, autant dire que le fils est déjà dans la trappe. Seulement voilà, le fils n'a qu'une sorte de chance, en sortir, et par l'endroit. À part la mort à laisser de côté,

il s'agit de retourner la carte et sortir, d'entre les morts. Paraison du symbolique.

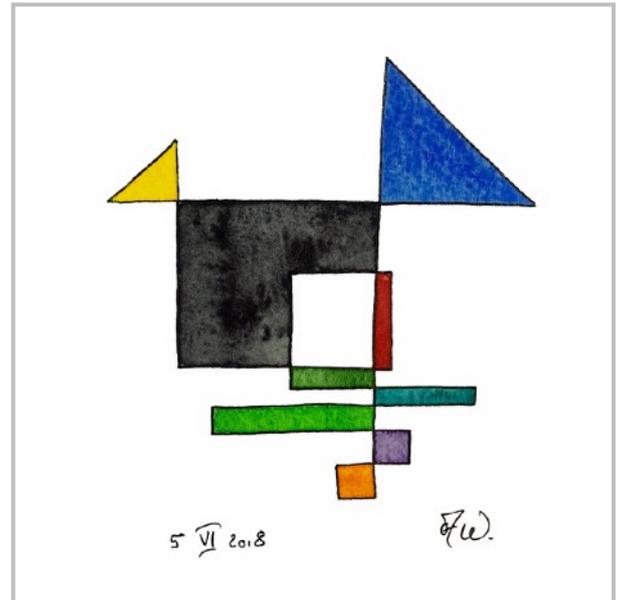
Pourquoi le corps sur-imaginaire de la mère, souvenir d'une jouissance de l'Autre qui nous a créés, se transforme-t-il en faute cachée du père, pour nous prendre au piège d'une mythologie sans fin ? Ce corps n'était-il pas à noyer dans la baignoire ? Ci fait ! C'est encore l'Autre qui en garde les traces, voire qui en paye la caution. Cette dette, produit purement imaginaire de l'humanité tout entière, ne peut être payée qu'en retournant à son source, non pas sous la forme d'une caution, legs imaginaire produisant l'esclave, mais sous un trait symbolique, rendant la dialectique à sa juste place.

Il faudra bien des Mozart pour défendre la Flûte et son accession à l'ouverture du Royaume, en dépit des fabulations de la Nuit imaginaire, mais pour la défense de la beauté du sang, dont le féminin ne serait pas sans. La part de mise à la conscience nous rapprochera l'un de l'autre, mais ce n'est pas ce qui a fait la partition. Il a bien fallu un auteur pour que la page advienne à son rôle de mille-feuilles. Encore que l'exercice de lecture, de part et d'autre, est redoutable, pour arriver à en dénombrer

mille ! C'est alors le rôle de la patience, d'autoriser l'inavouable en gage de savoir.

3

Se réveiller d'un mauvais rêve est strictement hypothétique. C'est-à-dire qu'il faut hypothéquer quelque chose d'inconscient et d'affectif, le rêve.



Le combat de Jacob avec l'ange fini dans ces eaux. Sujet et grand Autre n'en viennent pas aux mains à perpétuité. Quand il n'y a plus à rêver, le combat s'arrête. C'est à se demander si Israël finira de se battre avec Dieu ! Ce qui demande aussi si la traduction de son patronyme ne signifie pas Celui qui se bat 'contre' Dieu ! Tant que Jacob rêve, le sujet se confrontera à son grand Autre sans savoir qu'il y a un rêveur à réveiller.

Qu'en serait-il de l'anglais-machine, si de par une autorisation délibérée, nonobstant les cachotteries d'en taire coûte que coûte l'angle du droit faisant l'hypoténuse, ce payeur payant payé qui paye les enfants à sa cause, pour en faire les marionnettes, on dit les mascottes, à justifier le chant des sirènes, qu'en serait-il si le fil bouclait sa boucle et finissait par le mordre où il ne s'attend pas ? Il n'y a pas de dialectique externe à l'altérité de l'Autre. Le combat se passe à l'intérieur, et c'est pourquoi, un jour ou l'autre, la boucle se boucle. Mais si vous oubliez la frustration géométrique, alias toutes sortes de rapports symboliques, vous serez enfermés dans la 3D œdipienne. À bon entendeur, ...

4

Si le frère de René, Aloyse, a vraiment poussé René, son frère, mon grand-père, dans un trou comme il y en a plusieurs dans une usine de charcuterie, le faisant descendre d'un étage, avec maladie de la tête en suite, le fils de René, revenant des USA, applique des méthodes modernes et cause la faillite de l'entreprise '*Aux deux frères*', le fils d'Aloyse sauve les meubles avant liquidation, mon père se marie avec la fille de René, le même jour, son frère chute à vélo dans le Col du Bonhomme, gravillons plein la figure, si vraiment la répétition se répète, éliminer l'Autre, jusqu'à la disparition de mes frères, à vingt et un jours d'intervalle, dévorés des entrailles, est-ce une faute de pantin ou une position de figure ?

Pourquoi est-ce partout pareil ? La faute cachée du père formate la jouissance de l'Autre et la fait chanter à tue-tête. Ensuite, c'est une exploitation publicitaire qui tombe toujours dans les papiers du genre 'névrose chrétienne'. Pourquoi le gouffre s'installe-t-il de manière indéfectible et auto-suffisante, faisant une gloire d'y lâcher ses droits au dénommé forclos ? L'obsession liée à l'indéfectible objet prend le dessus, rapprochant l'autre de la position idéale et impossible, qu'il ne prendra

jamais. Qu'espérer de plus qu'un éloge prolongé et soutenu de la radicalité de la perte objectale ?

Ce que je narre dans ces lignes est beaucoup plus grave que se faire piquer cinq mille euros par une bande de canailles sordides. Mine de rien, cela va chercher ses repères dans la nuit des temps. Raison de plus d'y tendre une oreille qui ne serait pas celle du banquier, ni celle de l'exploré, mais plutôt celle qui s'intéresse à la demande du trou. Faire un trou n'est jamais anodin. Il s'agit de trouver le sens de ce manque opéré pour dire, faire le trou, ça nous connaît !

Il s'agit donc de spécialistes metteurs en ondes professionnels qui bizarrement collent au schéma directif du discours du capitaliste, prolongement de celui de l'hystérique, aux prises, on s'en doute, avec celui du maître. Il ne faut pas l'art de Sherlock Holmes pour découvrir qu'il s'agit de publicité pour exploitation œdipienne. C'est comme depuis si longtemps là où le bât blesse. À la bonne heure, les histoires ont du succès. Sauf que pour faire des histoires, ça pourrait le faire dans un mauvais sens si on mettait les preuves à l'appui. Nous verrons bien si les charlatans se gausseront longtemps à détrousser l'innocence à si bas prix !

5

Pas la peine de les mettre dans le capital, ils y sont ! Je parlais d'enclume, elle a de quoi les tenir par l'épée ! L'ergot qui coince la roue dentée toutes les quarante-cinq secondes, pour qu'elle n'aille pas dans l'autre sens, mais aussi qu'elle n'aille pas plus vite, l'ergot serait amour si l'horloge était universelle, mais si elle s'avère singulière, le problème se reprend à zéro, et l'ergot, ma foi, n'a pas plus d'incidence qu'un objet petit *a*, conjugué du corps propre. C'est reprendre la question à qui prétend tenir la manivelle du Chat crevé ou de la jouissance de l'Autre.

Deux questions : - *pourquoi le PPCM fait-il la garantie de la jouissance de l'Autre*, et ceci sur les discours totalement généralisés des cultures contemporaines, religieuses, politiques, et j'en passe ? - *pourquoi les assurances s'emparent-elles de la jouissance de l'Autre pour la mettre en banque ?* Il y a derrière ces positions une évidence, cela ne jouit que de la connerie. Qui donc leur aurait appris à jouir de la connerie plutôt que de leur droit, si ce n'est un pourfendeur du Nom-du-Père, installant la fameuse jouissance de l'Autre, alias sise au PPCM, pour en détourner bel et bien, corps et âme d'un borroméen falsifié ?

La singularité du borroméen dans une constitution psychique est seule à déterminer de la place du sujet. Raison de plus de s'emparer de la place, et par le fait même de la constitution et du borroméen pour prétendre à une singularité autre et bigrement plurale, détroussant le corps propre de sa singularité propre. Ce pourrait être le fragment d'un discours amoureux, mais quand il s'agit de publicité pour grenouille en chaleur, tant s'en faut d'y trouver un amoureux ! La consommation passe au niveau des sociétés, ce qui entrave la loi en sa position de forclos, exploitable à n'en plus finir.

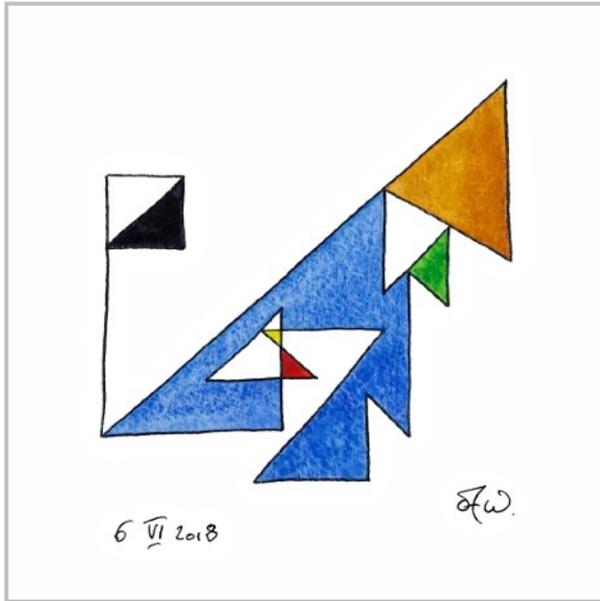
6

Il n'y a pas d'alternative à la faute cachée du père. Elle est où elle est. Doit-on en révéler quelque chose ou bien passer outre, mais peut-on le faire ? Tels les morts de dix-huit qui jonchent la crête du Linge, il reste une trace, comme un trou dans le réel. Qu'il y ait un absolutisme de mémoire dans les lieux, n'est-ce pas terrifiant ? Mais si l'action du spectacle est d'entendre un soupçon de vérité, la page n'est-elle pas justifiée ? Ce que vous avez volé, que ce soit psychiquement, sexuellement, financièrement, c'est toujours la même chose,

et de plus, toujours le même endroit. Faire exister le père fantasmatique outrancièrement n'est pas valable pour l'éternité.

Tant que je ne sais pas, l'analyse peut continuer. Le jour où je sais, l'analyste s'arrête et le transfert avec lui. Et si ce savoir est une pure histoire de fesses, ça en arrive au pied de la lettre, c'est le cas de le dire. Jusqu'où ira la nomination, si à chaque pétale qui se retourne, c'est une bévue de plus pour toujours le même pot aux roses. Mais enfin, comme ils sont tous enchaînés, l'univers serait peut-être bien fini ! Et tous ces *i(a)* qui nous entourent sont bien des illusions galactiques dont on ferait tout un foin à les faire exister si loin. Mais comme ils nous ressemblent et que la prison qu'ils nous infligent est la leur, la raison de les entendre s'amenuise au fil du temps.

La faute cachée du père est, au temps de la pythie de Delphes, le fait que le père s'est pris les pieds dans sa propre image sous les traits d'un jeune garçon. La pythie a deviné ce trait du miroir dans son propre miroir. Et elle annonce le programme encodé ! On connaît l'histoire. Dans mon cas, je suis toujours l'enfant auquel le père veut vendre sa position de père en disant, toi aussi, va foutre



comme je suis un fouteur de femme puisque je suis père. On note que c'est valable pour toutes sortes de pères qui sont toujours en position identique. Ça ne réalise pas beaucoup de variantes et permet les répétitions forcenées. Ça passerait même dans l'air du temps.

Le leitmotiv pourrait s'avérer être écrit partout, s'il ne fallait un jour, se lever en son propre nom, et laisser la merde à Compostelle ! Voilà que la faute cachée du père se passe de la pythie, et que le foutre en question tourne en vase clos, tel une bouteille de Klein. C'est sans doute attendre le travail de la nomination pour emplir le trou alors déclaré de l'innommable. Dans la maison de mon père, les pardons fusent...

7

Rêvé d'un bout du monde en falaise de granit, au-delà la mer, au bord d'un quai, en face, des pédalos rouillés se déplacent sans personne à bord, je marche dans ce port dépotoir de ferrailles, retrouve la cabane du menuisier où traînent des baguettes de 1x1 cm, j'en prendrai bien pour faire des polyèdres ou des lampes, finalement, je me fais une salade de concombres et pommes de terre avec les restes de sur la table.

Plus intégrée que l'on pourrait le croire est cette faute, de quelque père ou pris pour compte que ce soit, plus intégrée, autant qu'il en devient difficile et de s'en rendre compte et plus encore de s'en sortir. Il y a alors un jeu avec Dieu, tout psychanalyste pouvant prendre cette place, car l'un comme l'autre

ne cherche pas quelque chose. S'il cherchait quelque chose, sa recherche prendrait toute place de sujet possible. Or, ce qu'il attend, c'est ce que l'autre a à dire, et notoirement la place de sujet qu'il pourrait prendre, si et seulement si l'opérant le fait en son nom. C'est évidemment une attente strictement divine.

Maintenant, tu es forcée d'avouer, que le désir de Dieu, ça n'est pas donné à tout le monde. Même si les boules de Meisenthal peuvent s'accrocher à n'importe quel arbre, ça n'est pas toujours du plus bel effet, surtout si les abeilles viennent à manquer. Comment obtenir des fruits quand l'agent pollinisateur se prend pour Mathusalem ? C'est qu'à croire n'importe quel père, celui de Noël n'est pas toujours le bon. J'ai la chance d'être dans la nuit, sous les étoiles. Mars se lève, rougeoyant, Vega est limpide, le Cygne monte la garde. Il y a quelqu'un qui court, là, portant les vivants et les morts. C'est sensible, une onde sur la terre.

8  
Véronique s'est éteinte au bout d'une corde. Elle tenait sa place de violoncelle solo du Philhar comme un arbre tacite. Le piano l'a quitté, la vie s'en est allée. Les morts me parlent toujours quand

ils s'en vont, de chiffres. Ils comptent l'absence et comptant, se rendent présents de ce chiffre. Ils font plus que le savoir, ils en sont le chiffre. Je ne suis qu'un serviteur. Ce n'est pas une invention. Si je me trompe, ce n'est pas une volonté, mais une impuissance. L'investissement fait sur le PPCM, le transfert opéré sur la jouissance de l'Autre est dans l'ordre de la tromperie et de l'impuissance.

Si Williams lit ces mots, peut-être se rendra-t-il compte de la position qu'engage la poire. L'homme ne sait pas que le plastique qu'il jette finira dans les océans et que ses enfants le mangeront. L'homme ne sait pas que les papiers qui jonchent ses routes rendront ses voisins et les amis de ses amis plus ignobles que des bêtes. L'homme ne sait pas qu'il obéit à une spirale infernale en forme de pyramide où il se croit le maître, imposant sur le monde son Œdipe au réel. L'histoire a toujours fermé sa boucle. Il n'y aura pas d'exception, même pour Williams et les poires !

Quel que soit l'endroit qui se passe là-dedans, il y a un côté et un autre côté. Il y a un endroit et un envers, à moins de se retrouver sur un ruban de Möbius, ce qui demande une certaine unicité de la personne. C'est ce que constate la psychanalyse en

étudiant le comportement boulimique de quelques assassins notoires : la boucle se boucle et réalise le symptôme. Il faut une chance de cocu pour s'en sortir en tant que sujet. C'est dire si la page reprend les choses bien à part ! La traversée du désert, au prix du détachement de l'objet petit  $a$ , n'en finit pas de réaliser la coupure qui fait le sel de la vérité quand la parole rejoint celle d'une femme.

Labaroche, 8 juin 2018



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

19 LE SOMMEIL DE MAXIME  
82 P o è m e d e s s i n é

19 UN POÈME SUR L'HIVER  
87 H a ĩ k u s

19 HISTOIRE DU CARRÉ  
92 Élaboration de l'Hippocube

19 HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR  
93 Octogone & Hypercube

19 ODES À LA LUMIÈRE  
95 P o è m e s

19 LETTRE À UNE INCONNUE  
95 É s s a i

20 LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES  
01 R é c i t

20 T E T T I G O N I A  
03 R a p p o r t d ' e x p o

20 TREIZE PORTES BLANCHES  
04 T e x t e

20 PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE  
07 C h r o n o l o g i e

20 POÈME POUR TA LANTERNE  
10 R e t o u r d e F l o r e n c e

20 R E G A R D S  
13 Photos - Cathé de Strasbg



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

C o n f e s s i o n

2 0 I C H A T C R E V É  
II A D D E N D U M  
III V A S E  
1 5 IV P A P I E R P R O P R E  
V C O N T R E P O I N T  
VI C H A M B R E S  
VII H O R I Z O N

E x e r c i c e s

2 0 I S T Y L E  
II T R O U  
1 6 III C O N T I N U U M  
IV M O U C H E  
V F O R Ê T  
VI C L O Î T R E  
VII C L Ô T U R E

C o n v e r s i o n

2 0 I F L E U V E  
II M O N T S  
1 7 III D É S E R T  
IV C A M P A G N E  
V V I L L E  
VI C A R T E  
VII C O D E

V a c a n c e

2 0 I I C I  
II L À  
1 8 III E T  
IV O U  
V O R  
VI N I  
VII C A R



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E	U		X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E	P		T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A	N	
	III	C	D	I	P	E	
2 0	IV	A	U	T	R	E	
	V	S	U	J	E	T	
	VI	P	È		R	E	
	VII	C	H	O	S	E	

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 28

' C A R '  
VACANCE VII

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW VI 2018